**COURS D’INTRO LA CHARTREUSE DE PARME**

Roman écrit en 53 jours. Intrigue située dans le pays de son cœur : l’Italie. Dans une cour fictive de 1820, se tissent intrigues amoureuses et politiques.

Conciliation de plusieurs projets :

1/ Raconter la bataille de Waterloo. Stendhal avait lui-même suivi Napoléon dans ses campagnes. Destin de Napoléon bouleverse l’écrivain.

Cf Musset : *La Confession d’un enfant du siècle*.

2/ Haine de la Restauration et retour aux privilèges de l’Ancien Régime. Satire d’une cour de nantis à Parme.

3/ analyse concrète du sentiment amoureux, tel qu’il l’avait analysé dans son traité *De L’Amour* (1822 ; idée de la cristallisation). Vision romantique de l’amour.

1. **Biographie de Stendhal**

Stendhal, de son vrai nom Henri Beyle, naît à Grenoble le 23 janvier 1783. Ses premières années sont malheureuses : sa mère qu'il adore, meurt en couches alors qu'il a sept ans. Confié à une de ses tantes, Séraphie, il se mobilise contre son père, avocat aux instincts bourgeois, et son précepteur, le terrible abbé Raillane. Il s'entend beaucoup mieux avec son grand-père Henri Gagnon, médecin, cultivé et favorable aux idées des Lumières.

      Il entre à l'Ecole centrale de Grenoble (actuel Lycée Stendhal) puis se rend à Paris en 1799 pour y poursuivre ses études de mathématiques. Il renonce au concours de l'Ecole polytechnique, afin de s'engager dans l'armée de Bonaparte en 1800.

      De retour à Paris en 1802, il se met à écrire avec l'ambition de composer « des comédies comme Molière ». Il reprend du service dans l'Intendance de l’armée en 1806, grâce à son oncle Daru, en faveur auprès de Napoléon 1er et accompagne l'armée napoléonienne en Allemagne, où la petite ville hanséatique de Stendal (<Steindal, la ville des pierres) lui fournit son futur pseudonyme, peut-être parce que c’est là qu’il a entamé une aventure passionnée avec Minna von Griesheim. La chute de Napoléon et le régime de la restauration monarchique mettent fin à sa carrière.

      Amoureux de l’Italie, il s'installe à Milan où il succombe aux plaisirs de la musique, l’opéra italien surtout, qu’il adore. Il a une relation orageuse avec une belle italienne, Angela Pietragrua puiss’éprend follement de Métilde Dembowska, sans succès, ce qui le rendra éperdument malheureux. C'est à Milan qu'il fait paraître Vie de Haydn, de Mozart et de Métastase en 1814, livre sensible sur la musique puis Une Histoire de la peinture en Italie en 1817 et un essai, Rome, Naples et Florence en 1817 qu'il signe pour la première fois du nom de Stendhal. Ces deux livres sont pour une bonne part des plagiats, mais transformés par la patte stendhalienne.

Contraint de quitter l'Italie, il rentre à Paris. Son amour déçu pour Métilde lui inspire une analyse de l'amour (De l'amour, 1822). Suit un essai sur le théâtre, Racine et Shakespeare en 1823 et 1825, livre dans lequel il insiste sur sa préférence pour Shakespeare, précurseur du drame romantique.

*Armance* en 1827 est le premier roman d'un « jeune » écrivain de 43 ans, inspiré des premières années de la vie de l'auteur, ses études et ses débuts mondains. Ce roman raconte l'amour qui unit Octave, jeune homme brillant et taciturne à sa cousine Armance. Après une suite de malentendus, Octave quitte Armance et part mourir pour la libération de la Grèce, sans avoir révélé les motivations de ses actes. Ce premier récit annonce les romans majeurs à venir.

      En 1830, Stendhal publie son premier chef d'œuvre, Le Rouge et le Noir, qui passe relativement inaperçu. Le sous-titre de ce roman est "chronique de 1830 ". Il est inspiré d'un fait divers sanglant lu par l'auteur dans *La Gazette des tribunaux*, journal judiciaire. Ce roman d'apprentissage relate l'ascension sociale et la chute de Julien Sorel, précepteur sorti du peuple, d'une grande intelligence, fier et réservé. Etant né trop tard pour choisir le "rouge " (couleur de l'uniforme de l'armée révolutionnaire, symbolisant l'engagement politique aux côtés de Bonaparte), l'ambitieux Julien est obligé de prendre le "noir " (c'est à dire la soutane ecclésiastique). Le jeune homme, issu d'un milieu modeste, éprouve pour Mme de Rênal une réelle passion, mais il en est, au début du moins, inconscient. C'est par ambition et par calcul, croit-il, qu'il a séduit cette femme, d'un rang beaucoup plus élevé. Après son départ, imposé par le scandale, une autre liaison, différemment passionnée, avec Mathilde de La Mole, fille d'un marquis parisien ultra (*pour ultra royaliste*), lui permet de réaliser ses ambitions sociales. Mais, à la fin du roman, Julien, mis au ban de la société pour une tentative de meurtre, renonce sans regret à ses ambitions pour rester auprès de son premier amour, et ce jusqu’au bout. Il prétend alors avoir trouvé le bonheur, thème éminemment stendhalien.

      La même année, Stendhal est nommé consul de France à Trieste, puis à Civitavecchia l'année suivante (il est mal vu par les Autrichiens pour ses opinions de type républicain). C'est dans ces circonstances (profond ennui dans cette petite ville loin de tout ce qui est brillant) qu'il entreprend la rédaction d'un nouveau roman, Lucien Leuwen en 1855 mettant en scène un jeune homme épris d'absolu, qui semble un double « bien né » de Julien Sorel. Cette œuvre reste inachevée. Pour des raisons de censure politique, Stendhal se doute qu’il ne pourra jamais la publier. Par ailleurs il y a chez Stendhal une problématique de l’inachèvement.

      Parallèlement, Stendhal rédige des récits autobiographiques, et notamment la Vie de Henri Brulard.

      En 1839, il publie La Chartreuse de Parme, hymne à la politique libérale, à l'amour et au bonheur. Fabrice delDongo, qui cherche pour sa vie une voie héroïque, rêve de rejoindre Napoléon mais, quand il y parvient, ce n’est que pour assister à la défaite de Waterloo (célèbre passage sur la bataille). Après l'échec du politique et du militaire, l'amour seul lui permettra désormais de toucher au bonheur. Il s'éprend de Clélia, déjà rencontrée antérieurement, mais des obstacles terribles se dressent entre eux et Fabrice déploie des trésors d'énergie pour les surmonter ; après avoir connu quelques instants d'un bonheur des sommets, les amants sont finalement séparés par le destin mais réussiront à ne pas se perdre complètement : Fabrice mourra, retiré, dans la *Chartreuse de Parme*.

      En congé à Paris de 1837 à 1838, Stendhal donne encore à la célèbre *Revue des Deux Mondes*, qui édita tous les grands romantiques, quelques-unes de ses Chroniques Italiennes puis se rend en province en vue d'écrire un récit de voyage.

    Rentré à Civitavecchia, il rédige un dernier roman, Lamiel, dont l’héroïne est cette fois une femme, resté inachevé.

      Victime d'une crise d'apoplexie, il revient à Paris, où une nouvelle attaque l'emporte le 23 mars 1842.

1. **Le contexte historique de *La Chartreuse de Parme***
2. **Des révolutions successives**

Roman commence en 1796 (entrée de Bonaparte dans Milan) et finit en 1830.

* Une fin de siècle mouvementée : RF en 1789. Chute de la Monarchie absolue. 1796 : entrée des Français à Milan sous égide de Bonaparte. Fabrice, comme Stendhal, adore Napoléon : incarne la jeunesse et les idéaux révolutionnaires balayant l’Ancien Régime. Cf Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* qui lit *Le Mémorial de Sainte-Hélène* lors de sa première apparition dans le roman. Bonaparte vu comme héros et défenseur des valeurs républicaines. Eloignement après le 18 Brumaire (coup d’Etat, Bonaparte est nommé consul. Marque fin de la RF et début du Consulat. 9 novembre 1799. Sieyès l’organise. Bonaparte l’exécute. Déplacement des députés à Saint Cloud au prétexte tensions ds Paris) et mort du duc d’Enghien (1804 : menace de complots contre premier consul et d’attentats royalistes. Arrestation du duc d’Enghien et exécution dans les fossés d château de Vincennes).
* 1804 : Premier Empire. De Bonaparte à Napoléon.

**• Texte annexe : Alfred de Musset, *Les Confessions d’un enfant du siècle*, 1836.**

**Quelle est l’image de l’empereur qui se dégage du texte?** (termes mélioratifs, hyperboles, c’est un éloge) > idéalisation de l’Empire.

**Quel est le champ lexical dominant dans la première partie du texte?** La guerre, la force.

**Déduisez-en la principale caractéristique de l’Empire.** L’Empire est marqué par des guerres, mais ce ne sont pas des boucheries, mais des moyens d’accéder à la gloire (poitrines chamarrées d’or).

* L’Empire est une période dynamique, consacrée à l’action.

**Quelle est la conséquence de la chute de l’Empereur?** La France s’endort dans la tristesse et la mort. Retour de la monarchie, retour des vieux principes.

**Quelle est l’opposition qui structure la dernière phrase du troisième passage?** Opposition entre le rêve et la réalité.

**D’où vient la déception de la jeunesse?** Leurs rêves restent inassouvis. Avant, Napoléon = énergie, rêves, conquêtes. Maintenant, le sommeil.

**Comment les jeunes réagissent-ils à la chute de l’Empire?**

Ils sont condamnés à l’inaction, à l’«oisivieté», l’«ennui», le «repos».

Ils sont malheureux: «misère insupportable», «résignèrent». Ni le libertinage, ni les activités professionnelles ne peuvent combler leur ennui. Mal du siècle.

**Dans le dernier paragraphe du texte, étudiez le lexique. Quelle est la vision de la société qui se dégage?**

Vie morne avec le champ lexical de la nuit: «sombre», «silencieux». Une société rigoriste « hypocrisie». Une société sans idéale: «pâle et mesquine». Idéalisation de Napoléon à l’œuvre dans *La Chartreuse* : p. 77.

* 1814-1815 : chute de l’Empire. Exil de Napo à île d’Elbe. Retour en France pour les Cent jours (mars-juillet 1815).
* 1815-1830 : Restauration. Retour vielle monarchie sclérosée. Espoirs révolutionnaires déçus.
* 1830-1848 : Monarchie de Juillet

1. **L’Italie dans le roman**

Péninsule italienne divisée entre des Etats indépendants avec régimes politiques très divers (Etats pontificaux, républiques de Gênes et de Venise ; royaume de Sardaigne) et un certain nombre de territoires dévolus à des puissances étrangères à la suite de guerres ou de successions (au sud, Naples et la Sicile sont aux mains des Bourbons d’Espagne ; et l’Empire austro-hongrois règne sur les principautés du Nord). Autrichiens favorisent le dvlpt économique de ces régions mais mainmise politique qui fait que la population leur est très hostile.

Avec la RF, campagnes d’Italie : 1796-1797 : Français à Gênes, Nice. Place prise aux Espagnols : triomphe de la gaîté française selon Stendhal. Bonaparte unifie la péninsule. Fait de la république d’Italie le royaume d’Italie dt il nomme Eugène de Beauharnais « vice-roi » et lui-même est couronné roi en 1805. Piémont, Gênes et Parme ft partie de la France alors que les régions du Nord-est de Milan aux Marches constituent le royaume d’Italie.

1815 : congrès de Vienne. Redécoupe l’Italie, rétablit anciennes suzerainetés et l’Ancien Régime. Vu comme régression pour Fabrice « J’ai vu cette grande image de l’Italie se relever de la fange où les Allemands la retiennent plongée » (Chapitre II, p. 77).

Attention cepdt : ne pas faire de *La Chartreuse* un roman fidèle sur un plan historique : on a entrée des Français dans Milan en 1796, Waterloo en 1815 mais sinon plus recomposition romanesque : plus été à la Renaissance avec un Prince. A cette époque 1816-1847 : duché de Parme est gouverné par l’ex-impératrice Marie-Louise d’Autriche et Mosca ressemble à un de ses ministres. Satire politique de Stendhal porte aussi sur la France de la Restauration et Monarchie de Juillet : affrontement entre réactionnaires et libéraux.

1. **Genèse, parution et réception de *La Chartreuse***

St lit le récit de la jeunesse d’Alexandre Farnèse qui deviendra le Pape Paul III. Comme Fabrice, a une relation passionnée avec sa tante, est jeté en prison, s’en évade, tombe amoureux d’une « Cleria ».

Roman paraît le 6 avril 1839. 53 j de dictée à son secrétaire, enfermé dans un appartement à Paris. Dédié aux « happy few » : roman ne trouvera en effet son public qu’au XXe siècle. Balzac, pourtant plus jeune que Stendhal mais déjà reconnu, fait un long éloge de *La Chartreuse*.

1. **Une œuvre complexe**

Une structure narrative foisonnante : plein de péripéties mais dénouement très rapide : une page pr tuer ses trois personnages principaux. Fin tragique mais ce n’est pas ce qui intéresse Stendhal : plus le bonheur et l’amour.

* Lieu : allers-retours entre Milan, capitale régionale, et Parme,où la cour princière est un microcosme politique. Ces deux villes s’opposent à la solitude de la campagne : château familial de Grianta, enfance libre de Fabrice dans la nature ; prison (à écart intrigues de la cour) ; solitude finale de la chartreuse. Ville synonyme de dangers vs campagne : solitue paisible.
* Un titre énigmatique : la chartreuse fait référence au lieu où se retire Fabrice à la fin du roman. Dc élément narratif mineur. Lieu de méditation. Forteresse est un lieu plus important : là où Fabrice découvre l’amour. Fabrice ne survit qu’un an ds la chartreuse : préfiguration du tombeau, lieu du renoncement à la vie. Apprendre à mourir vs quête des honneurs et de la gloire militaire du début.

Parme : nom très poétique. Evoque la Renaissance. Rappel que la première version du roman : inspirée de vie d’Alexandre Farnèse et se passait dc à la Renaissance.

* Dans quel genre ranger *La Chartreuse* ?

1/ roman d’apprentissage ou d’initiation. A la Ulysse dans l’Odyssée. De la jeunesse à mort du héros. Epreuves et confrontation de ses idéaux avec la réalité. Rencontres amoureuses, voyages, guerre. Modèle allemand du *Bildungsroman*. 3 grands moments : jeunesse / apprentissage / maturité.

Jeunesse : lieu cocon, maternel, Grianta. A l’abri dureté du monde. Apprentissage : vol de tt son argent à Paris (chapitre I), Puis Waterloo. Personnage sauvé par les femmes, moqué par les hommes « blancbec cornichon ». Aiguillé par Mosca après. Finalement renonce à idéal de virilité pr être dans l’amour absolu.

Maturité atteinte dans la prison : « Combien je suis différent, se dit-il, du Fabrice léger et libertin qui entra ici il y a neuf mois » (chapitre XXII). Importance de la prison.

2/ roman d’aventures : chapitre XXII : évasion de la tour Farnèse. Cordes, endormissement, évanouissement…

3/ roman historique : ancrage ds un temps précis. Roman historique est à la mode. Walter Scott, Victor Hugo ds ND de Paris, Alexandre Dumas ds *Les Trois Mousquetaires*.

4/ roman courtois. Inverser les valeurs masculines (guerre, quête comme centre de la vie du héros) pour mettre dame au cœur du roman. Cf roman de la Rose ou Tristan et Yseut. Plaire à la dame est tt ce qui compte : tt faire pr la conquérir. Personnages s’organisent entre ceux qui aident ou nuisent au héros ds sa quête amoureuse.

Prendre le tableau des personnages. Système binaire loin des codes moraux. D’ailleurs institutions bafouées chez Stendhal et notamment le mariage « prostitution légale » pr Stendhal.

Fabrice prête à Clélia serment de s’enfuir même si risque la mort (chapitre XXII), exploit comme légende. Lieu de l’amour : nature bienveillante (volière : cf Tristan et Yseut). Témoin des amours interdites. (Cf Shakespeare). Morale courtoise au-dessus morale sociale.